

faveurs, pas toujours, il est vrai, celles qu'il était venu y demander avec instance, mais l'une ou l'autre de ces grâces de choix plus utiles au salut, que notre Mère du ciel tient en réserve pour nous.

C'est à regret qu'on quitte ce sanctuaire, et, faisant à la Vierge sa dernière visite, instinctivement on laisse tomber de ses lèvres non pas *un adieu*, mais un *au revoir*.

Vous, chers lecteurs, je le sais, ne pouvez aller vous agenouiller près de cette grotte bénie ; mais tous, ne l'oubliez pas, vous pouvez aimer et prier la Vierge Marie en quelque lieu que vous soyez. Elle sait bénir, consoler et guérir, non pas seulement à Lourdes, mais partout où elle est invoquée avec amour et confiance.

FR. P. M. BÉLIVEAU,
des Fr. Prêch.



MADONE, d'après DUNWEGE, peintre américain.